

REVUE DE MONTREAL

LE MANOIR BRETON

NOUVELLE HISTORIQUE

DE 1320 à 1354

DEVANT SERVIR A L'HISTOIRE ROMANTIQUE DES FRANÇAIS

— PAR —

LE COMTE A. DE VERVINS

DÉDIÉE A MA FEMME

(SUITE)

Jamais ils n'avaient désiré que la dame de Raguene! les quit-
tât quand ils étaient tous trois ; j'ama! elle n'avait rougi, comme
jamais ils n'avaient dû interrompre la phrase commencée quand
elle rentrait inopinément dans la salle où ils étaient seuls, ou
quand elle les rejoignait sous quelque charmille au parc. Il ne
s'étaient peut-être jamais dit qu'ils s'aimaient, mais ils savaient
bien qu'ils s'appartenaient maintenant jusqu'à la mort.

Enfin, après quatre ans d'entrevues presque quotidiennes, d'a-
doration respectueuse de la part de Duguesclin, d'amour chaste
du côté de Tiphaine, ils s'agenouillèrent un jour dans la chapel-
le du château, et le vieux chapelain de Raguene! les unit au
nom de celui qui lie et délie sur la terre et dans le ciel.